

Brève de comptoir sur le logiciel libre et la crise des subprimes

L'autre jour, je passe furtivement devant un écran de télévision et tombe sur une scène du film [Witness](#) où un [Harrison Ford](#) des beaux jours s'associe à toute la communauté [Amish](#) pour faire sortir de terre une grosse grange en bois le tout en une seule petite journée.



Ce n'était que du cinéma mais qui correspondait à une vieille tradition agricole connue sous le nom de [barn raising](#). Le challenge est de construire collectivement, et dans un temps limité, un édifice en impliquant tous les membres d'une communauté (les hommes au charbon, les spécialistes aux tâches critiques, les vieux à la direction des opérations, les femmes au ravitaillement, et les jeunes qui regardent en prenant de la graine pour le futur). Le fruit de cette réalisation pouvant bénéficier à l'un des membres de la communauté (tels de jeunes mariés) ou à l'ensemble de la communauté (hangar, école, four à pain, etc.).

De retour à la maison, recherche sur le net... Et voici l'extrait sous vos yeux ébahis (et vos oreilles germanophones). Pratique, soit dit en passant, les Youtuberries & co, quand bien même on soit très souvent *border line* en ce qui concerne le copyright :

Au final, on se retrouve donc avec une maison créée en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Certes, si on veut l'eau,

le gaz ou l'électricité c'est un peu plus compliqué dans la pratique mais le principe coopératif est là, tout comme l'esprit festif et le sentiment de savoir pourquoi l'on travaille.

Ci-joint également une autre illustration vidéo, prise *dans la vraie vie* cette fois et en 2007, histoire de témoigner du fait que tout ceci n'a pas complètement disparu :

Prenez maintenant l'origine de la [crise des subprimes](#), c'est-à-dire rien moins que l'origine de la crise actuelle qui a vu s'évaporer des centaines de milliards de dollars. Il s'agissait également au départ de maisons et du désir légitime de posséder un toit pour des millions d'américains à faible revenu.

Sauf qu'ici :

- Vous êtes tout seul^[1]
- Enfin pas tout à fait seul puisqu'il y a votre banquier
- Votre banquier ne fait pas preuve de la même empathie à votre égard que la communauté Amish
- Votre maison n'a pas été bâtie pour vous à plusieurs mains sur un air de fête, sachant que vous-même aviez contribué à bâtir plein d'autres maisons pour les autres
- Ce n'est pas la maison « en 24h chrono » mais la maison « en plusieurs dizaines d'années d'endettement chrono »
- Vous risquez d'être bientôt à la rue car expulsé de votre maison insolvable et impayée

Bon, où est-ce que je veux en venir... Ah oui, j'avais promis une brève de comptoir dans le titre alors la voici : Dans un monde où les valeurs du logiciel libre seraient davantage partagées, l'immobilier serait assurément plus *amish* et moins *subprimes*.

Délire d'une fin d'année trop arrosée ou petit fond de vérité ?

Notes

[1] Crédit photo : [Saad Akhtar](#) (Creative Commons By)

Linux est-il menacé par les anciens de chez Windows ?

C'est indéniable, le système d'exploitation GNU/Linux est en forte croissance et attire chaque jour de nouveaux utilisateurs. Parmi ces derniers, on compte une large part d'anciens utilisateurs Windows qui pour x raisons, à commencer par « la déception Vista », ne souhaitent plus continuer avec Microsoft.



Nous ne pouvons que nous en réjouir et vive la démocratisation Linux ! Sauf que cette nouvelle vague de migration n'est pas sans poser questions voire problèmes à la communauté Linux existante. En effet elle s'accompagne souvent d'un désir plus ou moins inavoué de voir Linux s'uniformiser et s'approcher le plus possible de Windows^[1], quitte à le singer et prendre alors le risque de perdre sa propre identité.

Quand les utilisateurs de Windows veulent changer Linux... Comment réagir ?

[How Windows Users are Changing Linux and What We Should Do](#)

About It

*Linux Canuck's Weblog – 3 décembre 2008
(Traduction Framalang : Goofy et Olivier)*

Pas de doute, de nombreux utilisateurs ont décidé de quitter Windows pour s'en aller vers le Mac mais également vers Linux. Pour une part c'est parce qu'ils ne sont pas satisfaits de Vista. Mais ce n'est pas la raison qui importe ici, c'est ce qui en découle pour la communauté Linux.

Je suis actif sur plusieurs forums d'aide et je vois passer beaucoup de demandes. Un grand nombre d'entre elles viennent d'utilisateurs de Windows complètement perdus. Leur nombre et leur façon d'appréhender Linux ont une certaine influence. Personne n'a de statistiques précises, mais nous savons que la migration vers Linux va s'accroissant. Comme la plupart des nouveaux utilisateurs viennent de l'univers Windows, ils apportent avec eux leurs habitudes et leur expérience de Windows. Le passage n'est pas aussi aisé que la migration d'une version de Windows à l'autre, comme, disons, de passer de XP à Vista. Passer de XP à Linux est un choc pour beaucoup d'entre eux.

Heureusement, la communauté Linux est accueillante et a l'esprit large. Beaucoup d'entre nous étions dans la même situation qu'eux. Pas tous, cependant. Ce qui peut créer quelques problèmes : par exemple quand un gourou d'Unix demande à un débutant venu de Windows d'ouvrir un terminal et d'éditer [GConf](#) en ligne de commande avec [Nano](#). Il est certain qu'un échange entre ces deux-là est fort intéressant. Mais pour une raison étrange c'est souvent la frustration qui prédomine pour chacun d'eux au final. Il faut s'attendre à de telles choses quand deux univers différents entrent en collision frontale..

Or nous découvrons que les utilisateurs de Windows ont sur la communauté Linux une influence que nous n'avions par prévue.

Les utilisateurs de Windows n'ont pas l'habitude de choisir. À leurs yeux l'éventail des choix proposés sous Linux est déstabilisant.

Parlons d'abord du nombre de distributions. Par quel bout commencer pour faire son choix ? Chacun a son opinion, mais on ne sait pas qui croire. Si bien que les utilisateurs se fient à la réputation et à la popularité. Ils se peut qu'ils choisissent Fedora parce qu'ils savent que c'est un produit de Red Hat et qu'ils ont entendu dire que Red Hat est un poids lourd de Linux (pour les serveurs, mais ils ne font pas la différence). Ils n'ont pas conscience que Fedora n'est pas une distribution pour débutants et aucun argument ne les en fera démordre. Pire encore, ceux qui ont une ancienne version de Red Hat, qui veulent l'utiliser sur un vieil ordinateur de bureau et qui espèrent la voir fonctionner comme on leur a décrit Linux, de façon moderne et ergonomique. Et puis il y a Ubuntu. Ils l'utilisent parce que c'est la distribution que la plupart des gens utilisent. Il n'est donc pas surprenant que nos forums débordent de confusion et souvent même de frustration.

Voici donc où selon moi se trouve le problème. Cette frustration et cette confusion incitent les utilisateurs de Windows à déclarer que Linux devrait ressembler davantage à Windows. Ils veulent supprimer les choix et ils veulent que les choses soient standardisées. Pire encore, un petit nombre d'entre eux veulent changer Linux pour qu'il s'approche le plus possible de Windows. Nous devons donc être prêts à faire face à de telles déclarations et à préserver ce qui fait la spécificité de Linux.

Le problème survient souvent ingénument. Certains vont se trouver devant un problème d'installation de paquetage qui va leur faire dire quelque chose comme « c'est bien plus facile d'installer sous Windows ». Ce n'est pas le cas et nous devons leur expliquer pourquoi c'est faux et ce assez gentiment pour qu'ils ne soient pas rebutés. Ou encore ils peuvent demander

quel est le meilleur programme antivirus à installer, ou bien comment défragmenter un disque, des choses classiques dans un environnement Windows mais qui n'ont pas d'équivalent sous Linux.

Vous pouvez entendre proclamer qu'il ne devrait pas y avoir autant de choix. Que ça submerge les débutants et que ce serait mieux s'il n'y avait qu'une seule distribution. J'ai lu hier encore un billet d'humeur à ce sujet. En fait, c'est assez fréquent. Ils disent quelque chose comme ça : « Linux a un problème et, s'il veut réussir, il faut qu'il concurrence Windows, par conséquent, Linux doit changer ». L'auteur de l'article poursuit en disant à quel point Linux ne peut se comparer favorablement avec Windows. La gestion des fichiers de configuration est « chaotique » et le besoin d'une base de registre centralisée se fait sentir. Il existe trop de gestionnaires de paquetages et donc les développeurs commerciaux ne peuvent pas tous les supporter, voilà ce qu'ils disent. Et puis le noyau change tout le temps à cause de sa gestion séparée..

Les critiques viennent de deux groupes, celui des débutants de base et celui des utilisateurs bien informés qui ont des besoins particuliers. Je suis certain que vous avez déjà entendu de telles récriminations, ainsi que l'idée que Linux est trop diversifié pour réussir un jour à s'imposer.

Le problème est que personne n'a jamais franchi le pas qu'ils voudraient voir franchir. Linux n'a nul besoin d'entrer en compétition avec quoi que ce soit. Il suit sa propre voie et se développe avec l'assentiment de tous. Par conséquent les seuls changements qui lui sont nécessaires relèvent de son évolution naturelle.

Linux est déjà un succès. Il n'a pas besoin de devenir ce qu'il n'est pas. Si, comme certains le souhaitent, Linux devait essayer de rivaliser avec Windows, il y perdrait son identité. Il deviendrait le modèle dominant et ne serait plus

ce qu'il est, une alternative au modèle dominant.

Alors comment devons-nous répliquer face à de telles réclamations ? D'abord il nous faut être vigilants pour mieux les détecter. Ensuite, nous devons les identifier pour ce qu'elles sont, des tentatives de détournement de Linux. Nous devons tenir bon et être fiers de ce que nous avons, sans rêver à ce que cela pourrait devenir si par hasard nous leur emboitions le pas. Linux est ce qu'il est et Windows est ce qu'il est. Les utilisateurs ont le choix. Un point c'est tout.

D'un point de vue pratique, nous devons répondre de façon circonstanciée. Il faut éduquer les débutants, leur montrer comment se servir de Linux. Ils ont besoin de savoir pourquoi nous faisons les choses à notre manière et il faut leur rappeler que la force de Linux vient de sa diversité.

Ceux contre qui il est plus difficile de rétorquer, ce sont ceux qui publient des commentaires et qui bloguent, ceux qui connaissent Linux et ses particularités. Ils présentent ces dernières comme des erreurs et exposent leurs arguments. Dans ce cas de figure nous devons comprendre et nous former avant de leur répliquer. Nous devons leur exposer des arguments de poids pour expliquer que nous ne pouvons les suivre sur ce terrain. Pour cela nous devons savoir d'où ils viennent, vers quoi ils nous engagent et peut-être même quel est le motif secret qui les anime. Chacun a son petit secret.

Pour espérer défendre les couleurs de notre champion Linux, il nous faut être préparés à rester fermes sur nos positions. Nous devons tout d'abord accepter Linux tel qu'il est. Si nous-mêmes sommes d'accord avec ces détracteurs, nous devons apprendre pourquoi les choses sont ce qu'elles sont. Linux a une histoire. Il existe de bonnes raisons qui ont fait qu'il nous arrive ainsi aujourd'hui.

À chaque fois que les gens essaient de modifier radicalement le cours des choses, c'est un échec. Le changement

révolutionnaire déclenche des forces incontrôlables. Au contraire, les évolutions construisent et améliorent les fondements. C'est plus lent mais c'est plus sûr. Linux change, mais change à sa manière. C'est sain et naturel.

Linux est Open Source, donc les gens sont libres d'en faire ce qu'ils veulent. Chacun, Microsoft compris, peut créer sa propre distribution qui fait précisément ce qu'on lui demande. Le problème c'est que cela ne produit pas le résultat escompté. Cela ne fait qu'accroître le nombre de distributions. En fait, c'est une révolution que certains veulent faire. Ils voudraient que Linux cesse d'être ce qu'il est pour que leur vision devienne une réalité. Ils ont besoin que les autres projets s'interrompent tout autant que de faire réussir les leurs. Voilà pourquoi de telles discussions sont intrinsèquement dangereuses, et pourquoi nous devons hausser le ton.

La plupart des utilisateurs de Linux sont bien informés et experts. Beaucoup sont également silencieux. Puisque Linux n'a pas de porte-parole, il ne peut compter que sur nous, ses utilisateurs et développeurs qui partageons la même idée. Nous devons proclamer ce que Linux représente et ne pas rester silencieux lorsqu'il est nécessaire de nous exprimer.

Parfois certains feraient mieux de s'abstenir de répondre. Les commentaires du genre « tu as tort », « tu es un crétin » ne sont pas constructifs. Ils montrent qu'on est passionné, mais pas grand-chose d'autre. Ceux qui émettent des critiques méritent qu'on leur explique pourquoi les choses sont telles qu'elles sont. Nous devons dire pourquoi nous ne partageons pas leur désir de changer ce qui est déjà bon.

Personnellement je me fiche de savoir où en est Microsoft. Je n'utilise pas Windows et ne l'utiliserai pas. Que Microsoft triomphe ou s'effondre n'est pas une question qui m'intéresse. Linux n'a nul besoin que Windows s'effondre pour réussir. Il n'y a pas de compétition dans mon esprit. Dès que les gens

commencent à parler comme si elle existait, je me méfie de leurs motivations et de leurs intentions. Les gens qui écrivent que Windows 7 va tuer Linux ne comprennent manifestement ni Linux ni ses utilisateurs.

Nous n'allons pas partir à l'abordage dès que Microsoft lance quelque chose. Nous utilisons Linux parce qu'il correspond à nos besoins et traduit notre désir de liberté, de contrôle et de maîtrise de notre ordinateur, ce que Microsoft ne pourra jamais offrir. Chez Microsoft comme chez Apple, les objectifs sont diamétralement opposés. Ils conçoivent l'ordinateur comme quelque chose qu'ils devraient contrôler et par extension, ils aimeraient bien vous contrôler vous et vos habitudes. Les gens qui ont ça en tête ne choisissent pas Linux et ne le feront jamais. Voilà précisément le problème selon moi.

Microsoft déteste ce que représente Linux. Cela n'a rien à voir avec les problèmes pratiques tels que les expriment les gens qui veulent changer Linux pour qu'il ressemble à Windows. Cela a tout à voir avec la façon radicalement différente dont nous voyons les choses et le fait que pour la première fois ils entrent en compétition avec une idéologie qu'ils ne peuvent pas acheter comme une entreprise, si bien que leur solution est de changer l'idéologie, en lançant à ses trousses des gens qui soulèvent des problèmes pratiques. Tout cela fait partie d'une campagne d'intox à laquelle il se peut que certains s'activent délibérément, tandis que d'autres en sont les instruments inconscients, depuis longtemps avalés par la Machine.

Au bout du compte, il n'importe guère de savoir s'ils sont délibérément actifs ou passivement impliqués. Le fait est qu'ils sont en campagne. J'ai lu des rapports ces dernières semaines mentionnant que Microsoft offre des portables gratuits à des blogueurs et verse de l'argent à des entreprises pour que tous recommandent Windows. De là à envisager qu'ils paient des personnes et des entreprises de la même façon pour d'autres buts, il n'y a qu'un pas. Non

seulement il est nécessaire pour Microsoft de s'attaquer à l'idéologie, mais la firme veut aussi réduire le fossé entre les deux systèmes d'exploitation de telle sorte que peu de choses les différencient. Ils veulent nous affadir pour nous détruire plus facilement.

Nous avons beaucoup à faire pour éviter ce résultat. Nous avons besoin de maintenir Linux sur sa lancée, pour que nous puissions être une alternative. Si nous ne sommes plus une alternative, nous n'avons plus rien à offrir, sinon un prix, et le prix à payer est une chose avec laquelle Microsoft sait très bien s'arranger.

Je conseille de parler haut et fort en faveur de Linux et de promouvoir l'unité de la communauté Linux. C'est normal d'avoir des rivalités amicales entre distributions, mais nous devons être sur nos gardes vis-à-vis d'attaques bien plus insidieuses venant de l'extérieur, et protéger ce que nous avons en commun. Si Linux doit changer, que cela demeure de l'intérieur.

Notes

[1] Crédit Photo : [Zach Klein](#) (Creative Commons By)

Au secours, mon livre est sous licence Microsoft !

Dans son livre *Rapture for the Geeks: When AI Outsmarts IQ*, que l'on pourrait traduire par *Au bonheur des geeks : Quand l'IA l'emporte sur le QI*, Richard Dooling s'est amusé à imaginer son ouvrage sous un [contrat de licence](#) type de logiciels Microsoft en suivant *presque* mot à mot les termes de son contenu.



Le résultat est à la limite du surréalisme, jusqu'à se demander si [ces licences Microsoft](#) ne sont pas intrinsèquement surréalistes, quand bien même uniquement appliquées aux logiciels ! L'occasion du reste pour certains lecteurs^[1] de ce blog sous Windows d'enfin lire « le contrat qu'on ne lit jamais » qu'ils ont passé à l'achat avec Microsoft.

Et si le CLUF de Microsoft s'appliquait aux livres

[If Microsoft's EULA Applied To Books](#)

*Richard Dooling – 7 octobre 2008
(Traduction Framalang : Don Rico et Yonnel)*

RAPTURE FOR THE GEEKS : (VENTE AU DÉTAIL)

CONTRAT DE LICENCE POUR L'UTILISATEUR FINAL (CLUF)

Date de publication : 7 octobre 2008

1. **CONCESSION DE LICENCE.** Richard Dooling vous concède les droits suivants, sous réserve que vous respectiez les termes du présent CLUF :

2. **INSTALLATION ET UTILISATION.** Vous êtes autorisé à installer, utiliser, accéder à, afficher ou exécuter UN (1) EXEMPLAIRE DE CE LIVRE sur UNE SEULE PERSONNE, telle qu'un

adulte, un homme, une femme, un adolescent ou tout autre être humain. Ce livre NE PEUT être lu par plus d'une personne.

3. ACTIVATION OBLIGATOIRE. Les droits de licence qui vous sont concédés au titre du présent CLUF sont limités aux trente (30) premières minutes à compter de votre installation initiale du LIVRE, à savoir son ouverture, à moins que vous ne fournissiez les informations requises pour activer votre exemplaire sous licence, de la manière décrite dans cette page. Il est possible que vous deviez également réactiver le livre si vous vous modifiez ou changez de personnalité. Par exemple, si vous vieillissez et gagnez en maturité, développez une maladie mentale, changez de régime alimentaire, ou recevez des membres ou des articulations artificiels, un pacemaker, des implants, ou bénéficiez d'une greffe d'organe, vous devrez alors réactiver votre licence avant d'être autorisé à pouvoir de nouveau consulter le livre.

4. UTILISATION FRAUDULEUSE. Ce livre contient des technologies conçues pour empêcher toute utilisation frauduleuse ou illégale du livre. Une puce intégrée permet à l'éditeur de scanner vos rétines de temps à autre afin de s'assurer que c'est bien VOUS et VOUS SEULEMENT qui lisez ce livre, et non quelque pirate voleur de livres. Au cours de ce processus, Richard Dooling ne collectera sur vous aucune information permettant de vous identifier personnellement, mais seulement des échantillons de sang, de tissus organiques et de moelle épinière (de force si nécessaire) afin de déterminer votre séquence d'ADN. Si vous ne disposez pas d'un exemplaire sous licence valable du livre, vous n'êtes pas autorisé à lire le livre ni ses mises à jour ultérieures.

5. TRANSFERT DU LIVRE. Vous êtes autorisé à effectuer un transfert permanent du livre à un autre utilisateur final, mais après ledit transfert vous devrez procéder à la suppression de tout souvenir du livre présent dans le cerveau du lecteur précédent. Si le livre était mémorable au point que les souvenirs ne peuvent être totalement retirés du lecteur

précédent, exécutez ce dernier avec le moins de cruauté possible (liste des méthodes à employer fournie en Appendice A) et adressez sous pli la preuve de l'exécution et l'acte de décès (avec cachet du notaire) à Richard Dooling, à l'adresse indiquée ci-dessous.

6. RÉSILIATION. Sans préjudice de tous autres droits, Richard Dooling pourra résilier le présent CLUF si vous n'en respectez pas les termes. Dans ce cas, vous devrez détruire tous les exemplaires de ce livre et tous ses composants, détruire toute note que vous auriez prise concernant ce livre, et oublier tout passage du livre que vous seriez tenté de vous remémorer. Si vous trouvez ce livre absolument inoubliable, décapitez-vous et envoyez votre tête par colis postal à Richard Dooling, afin d'obtenir un remboursement de 50\$. Veillez bien à joindre l'original de votre facture (pas de photocopie !), le code-barre préalablement découpé sur la couverture du livre, et le formulaire de remboursement fourni dans votre exemplaire, que vous prendrez soin de remplir avant de détacher et poster votre tête.

7. PROTÉGEZ-VOUS ! Ne lisez que des livres authentiques achetés chez un [revendeur autorisé](#). Ne téléchargez pas de livres piratés ! Chaque fois que vous lisez un livre contrefait, vous encourez de graves dangers. Dans une enquête récente, un institut mandaté par Richard Dooling a montré que 25% des sites Web proposant des exemplaires piratés de livres tentaient également d'installer des espioniciels et des troyens susceptibles d'endommager votre système d'exploitation et de vous empêcher de consulter des sites porno sur votre ordinateur dans de bonnes conditions.

Assurez-vous que votre exemplaire de *Rapture for the Geeks* est AUTHENTIQUE ! Vous bénéficierez alors d'un accès facile aux mises à jour, suites, deuxième et troisième éditions du livre, téléchargements, support technique et offres spéciales. Validez SANS TARDER votre exemplaire de *Rapture for the Geeks* grâce au Richard Dooling's Genuine Advantage !

À présent, si vous êtes sûr d'être en possession d'un exemplaire AUTHENTIQUE de *Rapture for the Geeks*, il est sans doute sans danger de poursuivre.

Extrait de [Rapture for the Geeks: When AI Outsmarts IQ](#), par Richard Dooling.

Notes

[1] Crédit photo : [Gwilmore](#) (Creative Commons By)

Songbird ou l'alternative libre à iTunes

[Songbird](#) ([fiche Framasoft](#)) est aussi bien un logiciel multiplate-forme de gestion de bibliothèque musicale, un lecteur audio et un navigateur web basé sur Firefox. Prometteur dès son origine, il vient enfin de passer en version 1.0 et représente désormais une réelle et crédible alternative à iTunes d'Apple (qui, aussi cool soit-il, a fortement tendance à [verrouiller](#) le marché et les technologies associées).



Pour marquer l'évènement mais aussi vous inciter à l'essayer nous avons choisi de traduire un article qui met en avant ce que sait faire Songbird^[1] mais que ne sait pas faire iTunes. Car nombreuses sont les fonctionnalités originales qui sont susceptibles de vous apporter une expérience musicale nouvelle^[2] sur internet.

Songbird : dix fonctions qu'on ne trouve pas dans iTunes

[10 Things Songbird Does That iTunes Can't](#)

*Adrian – 6 décembre 2008 – AudioJungle.net
(Traduction Framalang : Don Rico et Daria)*

Songbird est récemment passé en version 1.0, avec pour mission d'être à iTunes ce que Firefox est à Internet Explorer. La recette consiste à s'inspirer du concept de base d'un programme fermé et privatif, et d'en faire quelque chose d'ouvert, d'extensible et de plaisant à utiliser. Songbird a pour objectif de « rendre le pouvoir au peuple ».

Apparu en février 2006, Songbird est de cinq ans le cadet de l'iTunes d'Apple, et ne propose pas encore d'équivalent pour chacune de ses fonctionnalités. La prise en charge des iPod, des podcasts et des pochettes d'album, ainsi que la stabilité sont ainsi considérées comme en version bêta et nécessitent encore quelques améliorations. L'encodage de CD, la surveillance des dossiers et la prise en charge de la vidéo manquent encore à l'appel.

Les atouts propres à Songbird en font néanmoins un excellent lecteur multimédia dans l'univers du Web 2.0. C'est un outil flexible que se doit de posséder tout mélomane qui se sert du Web pour l'exploration des nouveautés musicales. Sa façon de fonctionner avec les sites et les blogs consacrés à la musique me semble particulièrement digne d'intérêt. Songbird a bouleversé la façon dont j'envisage la découverte et l'écoute de musique en ligne.

Voici quelques-uns des atouts de Songbird.

1. La navigation par onglets.

À l'instar de la plupart des navigateurs modernes, Songbird propose la navigation par onglets. Si l'on ne peut écouter

qu'un seul morceau à la fois, on est en droit de s'interroger sur l'intérêt de s'essayer au multitâche dans un lecteur audio. Eh bien figurez-vous que j'ai trouvé ce système d'onglets bien plus utile que je ne m'y attendais.

Avec ma bibliothèque ouverte dans un onglet, j'ai pu en même temps, dans d'autres onglets, modifier mes préférences, installer des modules complémentaires, parcourir les différents « plumes » (*NdT : les thèmes de Songbird*) disponibles, et surfer sur Internet. Ce système se révèle aussi fort utile pour afficher des photos Flickr et des vidéos YouTube de l'artiste que l'on est en train d'écouter.

2. Les Plumes (thèmes ou skins)

Basé sur Firefox, Songbird partage nombre de ses points forts, et parmi eux les thèmes, qui dans Songbird s'appellent des « plumes » (*NdT : on pourrait aussi dire « plumages »*). Diverses plumes sont déjà disponibles, y compris quelques sympathiques thèmes sombres, un thème de style iTunes, et un autre inspiré par Vista Aero.

À mesure que Songbird gagnera en popularité, nul doute que la communauté en créera des centaines d'autres. Cette fonctionnalité à elle seule attirera ceux qui accordent de l'importance à la créativité et à l'originalité.

3. Les modules complémentaires (extensions ou plugins)

Si vous ne trouvez pas dans Songbird la fonction qui vous intéresse, vous pouvez toujours installer ou créer un module complémentaire. Parmi les extensions déjà disponibles, on trouve :

- [LyricMaster](#), qui affiche les paroles d'une chanson afin que vous puissiez chanter en même temps. J'attends avec impatience que quelqu'un concocte une extension permettant de faire défiler la grille d'accords.

- [MediaFlow](#), qui est semblable au CoverFlow d'Apple.
- [La prise en charge des iPod](#), qui m'a paru fonctionner à merveille lorsque je l'ai essayée avec l'iPod d'un copain.
- [Livetwitter](#), qui ajoute la prise en charge de Twitter, de MSN/Windows Live Messenger, de Pidgin et de Mercury.
- [Last.fm Album Art](#), qui vous évitera peut-être de perdre des heures à traficoter sur le Web pour compléter votre collection.

4. Transformez une page Web en liste de lecture (playlist)

Songbird inclut un navigateur basé sur Firefox, possédant des fonctions telles que les marque-pages et la navigation par onglets. Une des fonctions inédites du navigateur consiste à faire apparaître tous les fichiers musicaux de la page dans une liste de lecture en bas de l'écran. Voilà qui fait de Songbird un excellent outil pour découvrir de la musique en ligne, surtout lorsqu'on associe cette fonction à celle d'abonnement que nous allons évoquer ci-après. La liste de lecture rend également facile le téléchargement de morceaux.

5. Abonnez-vous à des blogs MP3 et faites-en des listes de lecture

Si vous faites un clic droit sur la page d'un blog consacré à la musique, vous trouverez « S'abonner à cette page » dans la liste des options. Cliquez dessus, et l'on vous demandera dans quel dossier sauvegarder la musique de ce blog, et à quelle fréquence vous souhaitez que Songbird vérifie les mises à jour du site. Une fois que vous serez abonné, la page s'affichera comme une liste de lecture, et les nouveaux morceaux seront automatiquement téléchargés vers le dossier que vous aurez indiqué.

6. Affichez du contenu multimédia associé à

l'artiste écouté

Grâce à la fonction Mashtape de Songbird, découvrez des photos présentes sur Flickr, des vidéos YouTube, des biographies issues de Last.fm, des infos provenant de Google News (et d'autres sources) ou Wikipédia en rapport à l'artiste que vous êtes en train d'écouter. Le panneau Mashtape s'affiche sous votre liste de lecture. Vous y trouverez les onglets suivants : Infos sur l'artiste, nouvelles, Photos, et Vidéos.

- Les infos sur l'artiste contiennent une courte biographie, une discographie, une liste de marqueurs (tags) associés et des liens fournis par [Last.fm](#). Lorsqu'on clique sur un lien de cette section, la page Last.fm concernée s'ouvre dans un nouvel onglet.
- Les actualités (nouvelles) sont issues d'un certain nombre de sources et récoltées via RSS ; parmi ces sources, on trouve [Google News](#), [Hype Machine](#) et [Digg](#).
- [L'article Wikipédia](#) du groupe en train d'être écouté vous est également proposé.
- Les photos [Flickr](#) défilent avec fluidité à l'écran. Lorsque vous cliquez sur l'une d'elles, sa page Flickr s'ouvre dans un nouvel onglet.
- Les vidéos sont associées à l'artiste que vous écoutez, mais pas à la chanson précise qui passe dans Songbird. En cliquant sur un lien de vidéo [YouTube](#), vous ouvrez un nouvel onglet où vous pourrez visionner la vidéo.

7. Lisez une vaste gamme de formats audio

Songbird lit les fichiers au format MP3, FLAC et Ogg Vorbis sur toutes les plateformes. Il lit le WMA et le WMA DRM sous Windows, le AAC et le Fairplay sous Windows et Mac. Je n'apprécie guère les DRM, mais le fait que Songbird soit capable de lire des fichiers protégés rendra son utilisation plus facile à certains. Des modules complémentaires permettent de lire les formats DirectShow et Audible.

8. Une meilleure intégration de Last.fm

Si vous ne connaissez pas Last.fm, foncez vous créer un compte. Last.fm dresse une liste de tous les morceaux que vous écoutez (un plug-in est disponible pour la plupart des lecteurs audio), vous recommande des morceaux susceptibles de vous plaire, et vous présente d'autres membres qui partagent vos goûts musicaux. Last.fm permet d'écouter en streaming des milliers de morceaux. Outre soumettre les chansons que vous écoutez à la base de données de Last.fm, Songbird vous permet de « scrobblen » vos morceaux, d'indiquer lesquels vous adorez et lesquels vous souhaitez bannir directement depuis le programme.

9. Achetez vos places de concert

Si vous achetez vos places de concert en ligne (qui s'y prend autrement, de nos jours ?), vous trouverez sans doute la fonction [Songkick](#) fort pratique. Depuis Songbird même, vous pourrez chercher les concerts prévus près de chez vous et acheter directement vos places. La fonction Songkick n'est (*NdT : pour l'instant ?*) fournie que pour les USA, le Royaume-Uni, l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande.

10. Songbird tourne sous Linux

Enfin, Songbird fonctionne sous les systèmes d'exploitation Linux et OpenSolaris. Eh oui, je l'admets, je suis un geek. Comme iTunes, Songbird existe aussi pour Mac et Windows, comme ça, pas de jaloux.

Artistes : quelques conseils pour que Songbird donne une bonne image de vous

Pensez à la façon dont vous percevront ceux qui utilisent Songbird pour écouter votre musique. Vous pouvez exploiter la richesse de l'expérience multimédia qu'offre Songbird pour améliorer l'image de votre musique et de votre groupe.

- Utilisez des liens directs, non cachés pour renvoyer aux

fichiers MP3 sur votre site de sorte que la mini liste de lecture s'affiche au bas de l'écran quand on visite votre page via Songbird.

- Ajoutez votre groupe à Last.fm, avec une description et des photos de bonne qualité, et envisagez d'uploader quelques-uns de vos morceaux sur leur base de données. Ainsi, quand il lira votre musique, Songbird aura quelque chose à afficher, et vous ne passerez pas pour un groupe totalement inconnu. Près du bas de la page d'accueil de Last.fm, vous trouverez le lien « Vous faites de la musique ? Uploadez-la ! » qui vous expliquera comment procéder.
- Si votre groupe donne des concerts, assurez-vous que vos dates figurent dans la base de données de Songkick. Ainsi, quand vous donnerez un concert quelque part, ceux qui vous écoutent bénéficieront d'un moyen supplémentaire de le savoir. Difficile de louper le lien « Ajouter un nouveau concert » sur leur page d'accueil.

Et vous, avez-vous essayé Songbird ? Faites-nous partager vos impressions.

Notes

[1] Ce que l'article ne fait pas, mais que nous pourrions faire dans les commentaires, c'est ajouter [Amarok](#) dans la comparaison.

[2] Crédit photo : [RossinaBossioB](#) (Creative Commons By)

Quand Bill Gates testait les

qualités de Windows

Bill Gates n'est plus aujourd'hui à la tête de Microsoft, préférant consacrer plus de temps à sa Fondation. Il avait peut-être beaucoup de défauts mais certainement pas celui de s'être enfermé dans sa tour d'ivoire à compter ses milliards.



Ainsi il pouvait lui arriver de faire lui-même « l'expérience utilisateur » de Windows comme aurait pu le faire n'importe quel employé de sa société^[1]. Quitte à connaître par là-même parfois quelques épiques mésaventures...

Attention, nous sommes ici en 2003. Rien ne dit que la situation ne se soit pas améliorée depuis ☐

Quand Bill Gates vide son sac... un courriel épique !

[Full text: An epic Bill Gates e-mail rant](#)

Todd Bishop – 24 juin 2008 – Seattlepi.com

(Traduction Framalang : Olivier, Penguin et Don Rico)

Il arrive que les logiciels ne soient pas si magiques. Même pour Bill Gates.

En guise d'introduction à [notre série d'articles](#) sur la fin de l'ère Gates chez Microsoft, nous voulions décrire avec précision le rôle de son co-fondateur, de manière à jauger l'impact qu'aura son départ. Mon investigation m'a donc amené à relire les mails internes présentés par l'accusation lors du [procès antitrust](#) visant l'entreprise, à la recherche de

nouveaux indices sur sa personnalité.

Voici l'un des bijoux qui a été révélé : on y découvre Gates dans le rôle d'agitateur en chef (Document original : [PDF, 5 pages](#)). On y découvre que même le co-fondateur de Microsoft, qui prêche la « magie du logiciel », n'est pas immunisé contre les frustrations que rencontrent chaque jour les utilisateurs de PC. N'oubliez pas que cela remonte à cinq ans, cela ne reflète pas nécessairement les choses telles qu'elles le sont aujourd'hui. En fin d'article, vous pourrez lire ce que Gates m'a répondu quand je l'ai interrogé sur ce message, la semaine dernière.

Voici le courrier d'origine :

De : Bill Gates Envoyé : Mercredi, 15 Janvier 2003, 10:05

À : Jim Allchin

Cc : Chris Jones (WINDOWS); Bharat Shah (NT); Joe Peterson; Will Poole; Brian Valentine; Anoop Gupta (RESEARCH)

Objet : La dégradation systématique de l'ergonomie de Windows

Je suis très déçu par l'évolution négative de l'ergonomie de Windows et par le fait que les groupes de gestion des programmes ne règlent pas ces problèmes d'ergonomie.

Laissez-moi vous conter ma petite expérience d'hier.

J'ai décidé de télécharger MovieMaker et d'acheter le service Digital Plus... je me suis donc connecté à Microsoft.com. On y trouve une page de téléchargement, je m'y suis donc rendu.

Mes 5 premières tentatives pour me rendre sur la page de téléchargement se sont soldées par des échecs à cause de temps d'attente trop long. Enfin, après un délai de 8 secondes, elle s'est affichée.

Le site est tellement lent qu'il en devient inutilisable.

Le programme ne se trouvait pas dans le top 5 et j'ai donc déroulé la liste des 45 autres.

Ces 45 noms n'ont aucun sens. En comparaison, des trucs comme ce qui suit semblent limpides :

C:\Documents and Settings\billg\My Documents\My Pictures

Ils ne sont pas filtrés par le système... et beaucoup de ces noms sont étranges.

Je me suis limité à la partie Multimédia. Toujours pas de Moviemaker. J'ai cherché dans Film. Rien. J'ai cherché moviemaker. Rien.

J'ai alors abandonné et j'ai envoyé un e-mail à Amir pour lui demander où se trouve le lien pour Moviemaker... s'il existe.

On m'a alors répondu qu'ils ne s'attendaient pas à ce qu'on utilise la page de téléchargements pour télécharger quelque chose.

On m'a recommandé de me rendre sur la page principale et d'utiliser la fonction de recherche avec movie maker (et pas moviemaker !).

J'ai donc essayé ça. Le site était d'une lenteur pathétique mais après 6 secondes d'attente, la page est apparue.

J'étais alors persuadé qu'il ne me resterait plus qu'à cliquer sur un lien pour lancer le téléchargement.

En fait, ça tient plus de la résolution d'un puzzle. Il m'a redirigé vers Windows Update pour y faire un tas d'incantations.

J'ai trouvé ça carrément bizarre. Pour quelle raison dois-je me rendre ailleurs et faire un scan pour télécharger Moviemaker ?

J'ai donc ouvert Windows Update. Windows Update décide alors qu'il faut que je télécharge un tas de contrôles et je me retrouve face à des boîtes de dialogues ésoériques, pas seulement une fois mais plusieurs fois.

Est-ce que Windows Update ne sait pas communiquer avec Windows ?

Ensuite, j'ai procédé à la recherche de mises à jour. Cela a pris un certain temps, et on m'a alors annoncé que je devais télécharger de toute urgence 17 Mo de fichiers divers et variés.

Ça, c'était après qu'on m'ait dit que l'on fournissait des correctifs incrémentaux, mais plutôt que de pouvoir ne télécharger que les 6 trucs qui sont signalés de la manière la plus effrayante qui soit, j'ai dû télécharger les 17 Mo.

Alors j'ai procédé au téléchargement. Là, ç'a été rapide. Ensuite, j'ai voulu passer à l'installation. Ça a pris 6 minutes, et la machine est devenue si lente que je n'ai rien pu faire d'autre pendant ce temps.

Mais qu'est-ce qui se passe, durant ces 6 minutes ? C'est fou. C'était après que le téléchargement soit terminé.

Ensuite j'ai dû redémarrer ma machine. Pourquoi ? Je redémarre toutes les nuits, pourquoi redémarrer à ce moment précis ?

Alors j'ai redémarré parce que le programme a INSISTÉ. Évidemment, ça signifiait aussi que j'allais perdre ma session Outlook en cours.

Une fois la machine redémarrée, je suis retourné sous Windows Update. Mais j'avais déjà oublié ce que j'y faisais, puisque tout ce que je voulais, c'était installer Moviemaker.

Je suis retourné sur Microsoft.com pour y suivre les instructions. J'ai alors dû cliquer sur un dossier nommé WindowsXP. Pourquoi est-ce que je devrais faire ça ? Windows Update sait que je suis sur Windows XP.

Et ça m'avance à quoi de cliquer sur ce dossier ? Apparaît alors tout un tas de trucs déstabilisants, mais cette fois

c'est bon, Moviemaker en fait partie.

Je commence alors le téléchargement. Le téléchargement en lui-même est rapide mais l'installation prend quelques minutes. C'est dingue comme c'est lent. À un moment, on m'annonce que je dois télécharger Windows Media Series 9.

Je décide donc de gentiment suivre les instructions. Là, une boîte de dialogue disant Ouvrir ou Sauvegarder apparaît, sans indication de ce que je dois faire. Je n'ai aucune idée de ce sur quoi je dois cliquer.

Le téléchargement est rapide et l'installation prend 7 minutes.

À ce moment-là je pense être en possession de Moviemaker. Je vais dans Ajouter/Supprimer programmes pour m'assurer qu'il s'y trouve bien.

Il n'y est pas.

Qu'est-ce qu'il y a à la place ? On y trouve le bordel suivant. Microsoft Autoupdate Exclusive test package, Microsoft Autoupdate Reboot test package, Microsoft Autoupdate testpackage1. Microsoft Autoupdate testpackage2, Microsoft Autoupdate Test package3.

Quelqu'un a donc décidé de foutre en l'air la seule partie de Windows qui fonctionnait bien ? Le système de fichier n'est plus utilisable. La base de registre n'est pas utilisable. La liste des programmes était encore jusque-là un endroit sensé, mais désormais c'est un grand foutoir.

Et encore, ce n'est que le début des emmerdes. Par la suite j'ai trouvé des trucs comme Windows XP Hotfix voir Q329048 pour plus d'informations. C'est quoi Q329048 ? Pourquoi ces correctifs figurent-ils ici ? Certains étaient même simplement notés Q810655 sans le voir 329048 pour plus d'informations.

Quel bordel !

Et Moviemaker est toujours aux abonnés absents.

J'ai donc abandonné mon idée d'installer Moviemaker et j'ai décidé de télécharger le Digital Plus Package.

On me dit que je dois entrer quelques informations personnelles.

Je remplis tous les champs et, parce qu'il a décidé que j'ai mal tapé quelque chose, je dois recommencer. Et évidemment, il a effacé presque tout ce que j'avais déjà tapé.

Je m'y reprends à 5 fois et il continue à tout effacer pour que je recommence.

Donc après plus d'une heure de péripéties douteuses, après avoir rendu ma liste de programmes inutilisable, après m'être fait quelques frayeurs et m'être rendu compte que Microsoft.com est un site horrible, je n'ai pas pu lancer Moviemaker, et je n'ai pas le Digital Plus Package.

Le manque d'attention portée à l'ergonomie, que ces péripéties ont démontré, me dépasse. Je pensais qu'on avait touché le fond avec Windows Network ou avec les messages que je reçois quand je tente d'utiliser le Wi-Fi (vous aussi vous adorez ce message avec le certificat administrateur, non ?).

Quand j'aurai réussi à utiliser tout ça pour de bon, je suis sûr que j'aurai encore d'autres commentaires à vous soumettre.

Alors que notre interview de la semaine passée touchait à sa fin, j'ai montré à Gates une copie de ce mail et lui ai demandé s'il avait finalement réussi à faire fonctionner MovieMaker. Il m'a répondu que Microsoft envisageait d'inclure Moviemaker dans Windows Live, afin que l'on dispose du programme lorsqu'on téléchargera ce paquet. Il n'y a pour le

moment rien d'officiel de la part de Microsoft, mais ce n'est pas vraiment une surprise.

Quant au courrier en lui-même, Gates a souri et a dit : « Il n'y pas un seul jour où je n'envoies pas de mails... comme cet email. C'est mon boulot. »

Notes

[1] Crédit photo : [Maveric2003](#) (Creative Commons By)

Le logiciel libre profitera-t-il de la crise ?

Le logiciel libre : on y vient pour le prix, on y reste pour la qualité, ironise Nat Torkington dans cette traduction issue de site d'O'Reilly. Sachant que nous traversons actuellement une période difficile où les investissements se font plus rares (et donc plus tâtilons), n'y a-t-il pas là comme une opportunité pour le logiciel libre ? Et d'ailleurs il faudrait peut-être aussi se mettre d'accord car il s'agit bien plus d'économie ici que de liberté. Donc je reformule la question : n'y a-t-il pas là comme une opportunité pour l'Open Source ?



C'est le sujet du jour. L'article est certes américano-centrée mais la crise l'était également au départ, ce qui ne nous a pas empêché d'être nous aussi touchés^[1].

Conséquences de la crise sur les technologies

[Effect of the Depression on Technology](#)

*Nat Torkington – 7 octobre 2008 – O'Reilly Radar
(Traduction Framalang : Olivier, Daria, Don Rico)*

Voici comment je vois les choses : emprunter de l'argent devient coûteux et difficile, et ce n'est pas près de changer puisque la dette des États-Unis progresse au lieu de diminuer, entraînée par la guerre en Irak et par notre dépendance aux produits chinois qui n'est pas réciproque. Et tout ceci s'accumule dans une période qui est déjà difficile pour les affaires aux États-Unis depuis au moins trois ans, voire plus. En partant de ce constat, il est possible de faire une tentative de prévision de ce que nous réserve l'avenir (en gardant à l'esprit que chaque jour apporte son lot de nouvelles révélations concernant l'état inquiétant de la finance mondiale, notre boule de cristal est donc, au mieux, trouble).

En premier lieu, **l'innovation profitera de la récession**, parce que c'est ce qui se produit en général. Durant les périodes de forte croissance, les entreprises limitent la recherche et développement et gâchent de grands talents à n'apporter que des améliorations minimales aux produits dernier cri. Les entreprises sont douées pour s'équiper en nouveautés, mais elles sont souvent médiocres dès qu'il s'agit d'en concevoir. En temps de crise, les technologues ne sont plus payés des mille et des cents pour répliquer le travail réalisé par d'autres. L'explosion de la bulle Internet en 2001 a donné naissance à 37Signals, Flickr, del.icio.us, et l'on peut avancer sans crainte de se tromper que de nombreuses entreprises ont depuis passé six ans à suivre le mouvement.

En deuxième lieu, **la crise profitera au libre et à l'Open Source** à cause du manque de liquidités. La dernière crise a

fait entrer les systèmes d'exploitation Open Source dans les mœurs (petite note pour les plus jeunes d'entre vous : il fut un temps où il n'était pas forcément bien vu d'utiliser Linux dans un service informatique) car ils offraient le meilleur rapport qualité/prix, et de loin. J'aime utiliser l'expression « Venez pour le prix, restez pour la qualité ». Cette crise affectera peut-être le même des logiciels ([CRM](#), finance, etc.) hauts placés dans la chaîne. (En revanche, je ne m'avancerai pas à prédire que 2009 sera l'année du bureau Linux).

Troisièmement, **les services Open Source et le cloud computing profiteront de la conjoncture économique actuelle**, laquelle favorisera les dépenses de fonctionnement sur les dépenses d'investissement. Il sera presque impossible d'emprunter de l'argent pour acheter du matériel ou une licence logicielle importante. Adopter un logiciel Open Source est gratuit, et les services qui y sont associés font partie des dépenses de fonctionnement et non des dépenses d'investissement. De même, le [cloud computing](#) permet à une entreprise de payer peu pour se servir des investissements énormes effectués par quelqu'un d'autre. À en croire les rumeurs, il semblerait que [Microsoft soit prêt à sortir Windows Cloud juste à temps](#). Ce n'est pas demain la veille que d'autres entreprises installeront de nouveaux centres de données, car [les temps où des investisseurs aux fonds inépuisables couvraient ce genre de frais énormes sont révolus](#) et ne reviendront pas avant un certain temps.

La plupart des logiciels clients auront du mal à se vendre tant que le dollar sera aussi bas et que le pays continuera de déverser tout son argent à l'étranger. Ce n'est pas une bonne chose, mais cela ne signifie pas qu'il sera impossible d'engranger des bénéfices, il suffira de proposer quelque chose qui réponde à un réel besoin des consommateurs. Des logiciels comme [Wesabe](#) trouveront un nouveau public en temps de crise (*NdT : O'Reilly est un investisseur de Wesabe*). L'heure n'est pas aux acquisitions spéculatives, attendez-vous

à voir un retour aux sources comme on y a assisté (brièvement) après l'éclatement de la bulle Internet en 2001. Désolé, mais vos rêves de trouver acquéreur pour votre réseau social de collectionneurs de cure-dents devront patienter jusqu'en 2013 et un éventuel retour de l'argent employé à tort et à travers.

Comme le dit [Phil Torrone](#), **on aura plus de temps que d'argent**, ce qui est profitable aux logiciels Open Source, mais cela favorisera aussi un nouvel intérêt pour les objets et le matériel informatique qui nous entourent, inspiré par le magazine Make. Les rencontres que nous avons créées (Ignite, hacker meetups, coworking spaces, foo/bar camps), qui ne coûtent pas grand chose mais qui ont une portée importante, vont se multiplier, alors que les grosses conférences pâtiront de cette période de vache maigre. La [killer app](#) du futur proviendra peut-être de l'un de ces bidouilleurs qui emploiera son temps libre à combler un manque.

Telle est ma vision du monde et des conséquences de la crise. Quel est votre point de vue ? Qu'est-ce qui m'échappe ? Faites-moi part de votre opinion dans les commentaires – le commentaire le plus perspicace vaudra à son auteur [un aimant « Head first SQL »](#) qu'il pourra coller sur son frigo.

Notes

[1] Crédit photo : [Powderruns](#) (Creative Commons By)

**Putain de saloperie de
Windows Vista de merde !**

C'est un titre qui claque ça non ? (et qui se dégage facilement du flot des flux RSS) Il est spécialement dédié à celui qui aura entré texto cette expression dans un moteur de recherche et qui sera arrivé jusqu'ici. Courage, vous avez toute ma compassion.



Bon, il faut quand même que je vous dise lâchement, avant que [Thierry de Vulpillières](#) de Microsoft France ne me poursuive en diffamation, que ce morceau de prose flamboyante n'est pas de moi. Mais cela reste dans la maison car cela provient d'un autre prof, Jérôme (une vraie poucave le aKa), et devant les élèves qui plus est, et même que c'est sur le site de Libération !

Son petit témoignage « j'vide mon sac car ça fait du bien » sur l'arrivée d'un tout nouveau [tableau numérique interactif](#) (TNI) dans la classe serait savoureux si l'expérience n'avait pas viré au cauchemar^[1] pour son auteur !

Eh oui, ça marche sous XP mais ça marche plus sous Vista. Encore un bahut qui n'a pas pris la peine de lire [le rapport Becta](#) dont voici un petit extrait pour rappel : « Les machines sous Vista pourraient ne fonctionner qu'avec une autre version d'une application voir même seulement avec des produits différents. Cela peut être source de confusion si le personnel ou les élèves doivent travailler avec les deux systèmes d'exploitation. Il pourrait aussi être nécessaire de dupliquer le travail pour certaines leçons ou pour certains projets pour les adapter à Windows Vista et Windows XP. » (p.19 – § 4.31)

Ou encore : « Le mélange des systèmes d'exploitation peut très bien se faire dans les écoles ou le réseau informatique fonctionne déjà avec plusieurs systèmes d'exploitation comme Windows, Mac et Linux quand cette mixité est adaptée. Nous recommandons cependant que les écoles et universités ayant un parc informatique cohérent sous Windows XP faisant

l'acquisition de systèmes avec Vista préinstallé exercent, lorsque c'est possible, leur droit du choix du système d'exploitation et maintiennent la cohésion de leur installation avec Windows XP. » (p.19 – § 4.31)

Et je ne vous parle même pas de logiciels libre pour une fois. Non, juste du fait que strictement personne en haut lieu n'a cru bon de mettre en garde les établissements scolaires comme l'a fait le Becta en Angleterre. Du coup les collectivités territoriales arrosent aujourd'hui les lycées avec Vista pour justement aboutir à des magnifiques parcs informatiques hétérogènes, avec tous les problèmes qui vont avec (dont cette magnifique illustration n'est certainement pas un cas isolé).

Comme quoi [ça sert le lobbying](#) !

[Quand le prof devient grossier...](#)

19 décembre 2008 – Blog de Libération

Notes

[1] Crédit photo : [Stephmcg](#) (Creative Commons By)

Largage de liens en vrac #9

Bon ben c'est bientôt Noël, les bons baisers de Fort-de-France, tout ça... Dans ma besace, et comme c'est désormais devenu [une tradition](#), j'ai tous les liens logiciels délicieuses depuis un bon gros mois. J'aurais pu les sortir un à un en prenant soin de les étudier méticuleusement mais faute de temps j'ai tout vidé en vrac à même le sol (c'est assez joli dans la neige remarquez). Ce serait bien le diable si vous ne trouviez pas au moins une chaussure à votre pied dans le tas^[1].



- [Oxite](#) : Commençons par la toute fraîche plate-forme CMS/Blog de... Microsoft. C'est bien entendu fait avec les technos de la maison (ASP et .NET) et avec [la licence libre maison](#) mais ne boudons pas notre plaisir car c'est tout de même un bonne nouvelle de la part de ceux qui affublaient hier encore le logiciel libre de noms d'oiseaux comme *cancer* ou pire encore *communiste* !
- [OpenXML Document Viewer](#) : Dans le même ordre d'idée, c'est-à-dire toujours chez Microsoft, signalons cette extension Firefox capable a priori de lire les document sous le controversé format de la suite MS Office l'OOXML (.docx, etc.). La sortie est en HTML, donc c'est plus un convertisseur qu'un *viewer*. Une extension pour le navigateur libre concurrent (et bientôt, semble-t-il, la lecture/écriture native de l'ODF dans MS Office), jusqu'où n'est-on pas prêt à aller pour, au choix, assurer l'interopérabilité ou... ne pas perdre la guerre des formats !
- [Ecofont](#) : Il fallait y penser, une police de caractère écologique parce qu'il y a des trous blancs dedans (et donc on use moins d'encre vous me suivez). Écologique et logique que le choix se soit porté sur une licence

libre. Signalons en passant que l'[Open Font Library](#) commence à être vraiment bien fourni.

- [FUSBi](#) : Acronyme de Free USB Installer, permet d'installer sa distribution GNU/Linux bootable sur une clé USB. Sauf que attention, pas n'importe quelle distribution, les seules véritablement libres selon la FSF ce qui donne ici : gNewSense, UTUTO, Dynebolic, BLAG and GNUstep.
- [Kiwix](#) : : Un logiciel pour utiliser Wikipedia sans connexion Internet. Pour la version française il vous faudra 2 Go d'espace mais c'est somme toute logique vu la dimension prise par l'encyclopédie (dans tous les sens du terme). Pratique aussi pour lutter contre la fracture numérique.
- [Tiny Tiny RSS](#) : Un agrégateur de flux RSS en ligne qui pourrait bien devenir le *Google Reader killer* du libre. Tout comme Piwik avec Google Analytics, il est fort important de disposer d'outils libres marchant sur les plate-bandes de Google.
- [Abiword](#) : Belle mise à jour (avec l'intégration de l'OOXML de Microsoft par exemple) pour cet adorable petit traitement de texte qui a su trouver sa place dans PLLM (Paysage du Logiciel Libre Mondiale), surtout si vous trouvez qu'OpenOffice.org est trop pataud par rapport à vos modestes besoins.
- [Songbird](#) : Autre très belle mise à jour, rien moins que la 1.0 (toujours très important de passer le seuil psychologique du 1.0 pour un logiciel). iTunes a désormais un réel concurrent libre. Et que même qu'il sait en faire [beaucoup plus](#) et se marie à merveille à grands coups d'extensions [avec Firefox](#) (celle que je préfère [affiche l'article Wikipédia](#) de la musique du moment). Bref, mériterait un billet à lui tout seul.

- [OpenGoo](#) : Toujours dans la série émouvante des 1.0 (et toujours dans les concurrents potentiels à Google, ici Google Docs), signalons donc la mise à jour de cette suite bureautique en ligne qui commence à faire son trou.
- [Elgg](#) : Et pour en finir avec les mises à jour majeures, celle de Elgg (1.2) qui devient très certainement la meilleure solution actuelle pour faire son propre site en réseau social (propose peu ou prou la même chose que Facebook, tout du moins les fonctions basiques).
- [9 Must-Have OpenOffice Extensions](#) : 9 excellentes extensions pour OpenOffice.org, à commencer par la toute première de SUN qui permet d'[éditer directement du PDF](#).
- [Multi Theft Auto](#) : Je connais pas bien mais à ce que j'ai compris c'est open source et ça permet de jouer à plusieurs à Grand Theft Auto : San Andreas (GTA : SA). Les adeptes s'y retrouveront (mais ils peuvent aussi laisser un commentaire pour dire ce qu'ils en pensent).
- [LoseThos](#) : Rien moins qu'un système d'exploitation complet ne dépassant pas les 20 Mo et mis par son auteur dans le domaine public. Ne tourne que sur les IBM PC x86_64. Didactiquement c'est un formidable jouet pour les développeurs en herbe puisque vous avez d'office tous les droits sur tout ☐
- [XMind](#) : Un logiciels pour faire du mind mapping (ou carte heuristique) qui semble assez puissant si l'on en juge par la présentation du site officiel.
- [Kaltura](#) : Se veut être un peu le YouTube du libre (mais je peux me tromper) avec de plus des fonctions d'édition collectives a priori intéressantes. Collabore déjà avec Wikipédia et est proposé comme extension sur Drupal, WordPress ou Mediawiki.
- [OpenProj](#) : Un outil de planification de projet,

concurrent direct de solutions propriétaires comme Microsoft Project.

- [CockingIT](#) : Même fonction que le logiciel précédent mais en plus simple et sexy (Ajax inside) et surtout en ligne.
- [Animata](#) : De la création d'animation tout à fait originale et semble-t-il simple d'accès (non disponible sous Linux).
- [1000+ Free High Resolution GIMP Brushes](#) : Une longue, très longue liste de magnifiques *brushes* (je crois qu'on dit brosse en français) pour Gimp.
- [Translate.Net](#) : Un logiciel qui se connecte aux plus populaires des services de traduction en ligne pour vous proposer plusieurs résultats et vous faciliter la tâche.
- [OTRS](#) : Pour l'entreprise, un logiciel de gestion de tickets simple et efficace. Dans la même catégorie, j'ai noté également [SiT!](#) (à bien prononcer).
- [Cloud \(gOS\)](#) : Un OS hybride entre GNU/Linux (Ubuntu avec Enlightenment) et *l'informatique dans les nuages* à base principalement d'applications Google. Candidat aux netbooks, et très sexy *sur le papier* (voir la présentation diaporama sur le site). Fait beaucoup parler de lui sur le toile anglophone en ce moment.
- [Instalinux](#) : Je ne connaissais pas. Permet de se faire, étapes par étapes, une image ISO d'un CD d'installation personnalisée de GNU/Linux à commencer bien entendu par le choix de la distribution (Ubuntu, Fedora, OpenSUSE, etc.)
- [Conky](#) : Pour les geeks (et d'ailleurs que pour Linux), permet de faire afficher de manière très clair et agréable sur votre bureau plein d'informations systèmes.
- [Ubuntu Eee](#) : Ubuntu sur votre Eee PC. Fort bien fait et

téléchargeable puis installable directement à partir d'une clé USB.

- [Appnr](#) : Pour installer des programmes sous Ubuntu, Synaptic c'est très pratique sauf que c'est tout de même assez frustrant. Ici tout se fait à partir du web avec copies d'écrans et tout le tralala.
- [Go-oo](#) : Le saviez-vous chers amis ubunteros ? Il y a un peu de Go-oo dans votre OpenOffice.org.
- [Toutou Linux](#) : Basé sur Pupy Linux (lire par exemple ce [test](#) plus qu'enthousiaste), cette mini, moins de 100 Mo, distribution Linux est tout sauf un gadget. Il faudra aussi en reparler (ne serait-ce que parce qu'on tient un excellent candidat pour les machines soit-disant obsolètes de l'Education Nationale).
- [pure:dyne](#) : Une distribution GNU/Linux spécialement dédiée aux *artistes-hackers* (et je sais qu'il y en a ou qui souhaitent le devenir). Il va sans dire qu'il y a plein d'outils pour l'audio et la vidéo dedans.
- [Amahi Linux Home Server](#) : Depuis qu'on a tous vu la fameuse [conférence de Benjamin Bayart](#), on veut tous avoir son serveur web chez soi, et ça tombe bien cette solution est optimisée pour.
- [LotoEduc](#) : Création de cartes de loto éducatives (qui ne devrait pas tarder à se trouver dans l'annuaire Framasoft, non, mais !).
- [Xerte Project](#) : Nous vient de l'Université de Nottingham. Pour créer des applications web éducatives en Flash (un peu comme Mathenpoche en fait). Les démos sont assez impressionnantes de qualité graphique comme seul Flash peut le proposer actuellement (et malheureusement).
- [Sage](#) : On ne parle pas peut-être pas assez de ce

logiciel de mathématiques capable de rivaliser, excusez du peu avec Magma, Maple, Mathematica et Matlab réunis !

- [ClamXav](#) : Enfin une déclinaison Mac pour le célèbre outil anti-virus issu du monde du libre.
- [simpleCart](#) : Si vous souhaitez créer une boutique en ligne pour quelques produits, et si ni le JavaScript ni Paypal ne vous pose problème, alors c'est certainement la meilleure des solutions (avec un look tout de suite très pro, ce qui fait jamais de mal quand on veut que les visiteurs deviennent aussi clients).
- [SimplePie](#) : Une solution super élégante pour agréger des flux RSS dans vos sites web (avec extensions pour WordPress, Drupal, Joomla, etc.).
- [GameJS](#) : Un moteur de développement de jeu 2D en JavaScript. Le Tetris en exemple est fort bien fait.
- [today's timetable](#) : Toujours du JavaScript en code libre, une très esthétique (et valide W3C) frise chronologique pour vos sites.
- [WysiHat](#) : Un éditeur WYSIWYG en JavaScript. Une [petit demo](#) pour bien comprendre.
- [Free CSS Drop-Down Menu Framework](#) : De *purs* menus CSS pour vos sites web sous licence libre.
- [Vfront](#) : Vous voulez un truc plus *sexy-web-2.0-ajax* que PhpMyAdmin pour gérer vos bases SQL ?
- [Blackbird](#) : Une console en JavaScript sur vos pages web. C'est très joli et en plus ça doit certainement servir à quelque chose !
- [The Beta \(tbeta\)](#) : Popularisé par l'iPhone, les écrans tactiles sont en pleine évolution. Le livre n'est pas en reste.
- [From Evil to Good: List of Formerly Closed-source](#)

Software : Et pour finir une petite liste sympa de logiciels qui sont passés des ténèbres a la lumière (comprendre du propriétaires vers le libre).

Notes

[1] Crédit photo : [Meanest Indian](#) (Creative Commons By)